

## Chapitre deux : l'homme poisson

« Ben quoi ? s'étonna l'autre. On est arrivés ! »

Le prétendant de la princesse sauta à son tour et le Poupo s'installa en petit rond sur un large rocher.

« Il va falloir faire un effort maintenant, lança Phileas, parce que j'ai pas l'intention de soulever les cailloux un par un.

-T'es marrant, répondit Hercule. Je te répète que j'étais bourré !

-Tu vois la petite mare là-bas ? Si tu ne me retrouves pas l'amulette dans l'heure, je te balance à l'intérieur.

-Tu ferais ça ?

-Je vais me gêner...

-T'es vraiment une raclure !

-Je peux le faire tout de suite, si tu veux... »

Joignant le geste à la parole, le guerrier massif aux larges épaules et à la barbe rousse souleva son camarade et le projeta dans les airs sans prêter attention aux menaces, insultes, supplications et autres jérémiades qui accompagnèrent sa chute.

Après s'être débattu pour prendre ses repères, Hercule engagea la manœuvre pour remonter à la surface. Il touchait au but lorsqu'il aperçut une silhouette mouvante à quelques mètres de lui. Intrigué, le jeune homme redescendit quelques instants pour voir de quoi il s'agissait.

Au village, la princesse Diane proposa à son escorte de faire une halte à la taverne du lapin blagueur, réputée pour sa pelure d'oignon en pichet, avant d'aller faire les commissions.

Au fond de la mare, Hercule discerna distinctement un homme-poisson portant l'amulette autour du cou et qui se réfugia aussitôt dans son terrier. A court d'oxygène, il dut remonter au grand soulagement de Phileas qui croyait son camarade noyé.

« J'ai trouvé l'amulette ! s'extasia le jeune homme. Elle est en possession d'un homme-poisson.

-Qu'est-ce que tu racontes ? fit l'autre. Tu l'aurais balancée au fond de la mare ?

-Sans doute, mais je l'ai retrouvée je te dis.

-Alors va la chercher ! »

Hercule replongea, mais il ne vit plus rien.

A la taverne, la princesse entamait son troisième verre et commençait à fixer les gardes à tour de rôle d'un regard singulièrement pétillant. L'un d'eux observait le décolleté de la jeune fille depuis un moment en se tortillant sur sa chaise tandis que l'autre se resserrait en pelure d'oignon.

Assis au bord de la mare, Hercule et Phileas regrettaient de devoir inspecter un endroit aussi sale.

« Tu dis qu'une créature portait l'amulette autour du coup ? demanda le plus imposant des deux personnages.

-Oui, répondit l'autre, reste à savoir depuis combien de temps. Parce qu'au bout de douze heures, on ne pourra plus rien faire.

-Ça urge, il est peut-être déjà trop tard. On n'a plus le temps d'aller chercher Damien pour qu'il nous change en poissons. »

A ce moment, la créature sortit de l'eau pour vérifier s'il n'y avait personne et tomba nez-à-nez avec les deux guerriers. En les voyant, elle replongea aussitôt en poussant un petit cri comparable à un train qui freine.